# MANARA

## FIGURINES EXCLUSIVES DE COLLECTION

**Miel 37**

Le Parfum de l'invisible

Ne convient pas aux enfants de moins de 14 ans
FABRIQUÉ EN CHINE

Altaya

www.altaya.fr

# Milo Manara

*éditeur*
Ediciones Altaya, S.A.
Avda. Diagonal, 662-664
08034 Barcelona, Espagne
*CEO*
Michael Bannett
*directeurs généraux*
Mauricio Altarriba, Augusto Soveral
*directeur éditorial*
Virgilio Ortega
*directeur des achats*
Joaquim Aymerich
*responsable de produit*
Charlotte Saigne

*réalisation*
Sintagma Creaciones Editoriales S.L.
C. Tuset, 19, 4°,3ª
08006 Barcelona, Espagne
*directeur*
Jordi Altarriba
*coordination éditoriale*
Mireia Ferrer, Guillermo Rodríguez
*assistants d'édition*
Emma Lladó, Xavier Verdaguer
*conception graphique*
David Guerra Estudio, Ramon Julià
*textes*
Jaume Vidal
*édition*
Carmen Soler

*illustrations*
© 2009 Manara, *Revoir les étoiles*

Les vignettes illustrant les articles sont (sauf mention) :
© 2009 Manara, SEFAM

*photogravure*
Ungraf (Barcelone)
*impression*
Rotocayfo (Barcelone)
Impreso en Espana - Imprimé en Espagne


© 2007, Ediciones Altaya, S.A.


*distribution*
**Pour la France**
NMPP
**Pour la Belgique**
AMP rue de la Petite-Ile, 1
1070 Bruxelles
Tél. : (02) 525 14 11
**Pour la Suisse**
Naville 38-42, avenue Vibert
CH – 1227 Carouge – GE
Tél. : (022) 308 04 44
**Pour le Québec**
Messageries Benjamin
9600 Jean Milot Ville Lasalle
Québec H8R 1X7 Tél. : (514) 364 1780
*ventes*
Dépositaires et diffuseurs de presse
Pomévente

*abonnement*
Pour vous abonner à une collection :
www.altaya.fr
Ou par courrier :
Data Base Factory
90, bd National
92258 La Garenne-Colombes Cedex
Téléphone réservé aux abonnés :
08 92 23 15 25 (0,34 € min)
(de 8 h 30 à 17 h 30 du lundi au vendredi)

Pour commander un numéro ou payer vos factures d'abonnement, contactez le service clients :
**www.macollection.fr**

*administration. marketing. édition*
Éditions Cobra
18-22 rue des Poissonniers
92200 Neuilly-sur-Seine

*directeur*
Cyrille Prévost

*marketing*
Ève Boulan-Périvier

*édition*
Catherine Chevrel

*adaptation*
Franck Friès

*traduction*
Nicolas Blot

Dépôt légal : à parution
Dépôt en Espagne : B.30204-2007

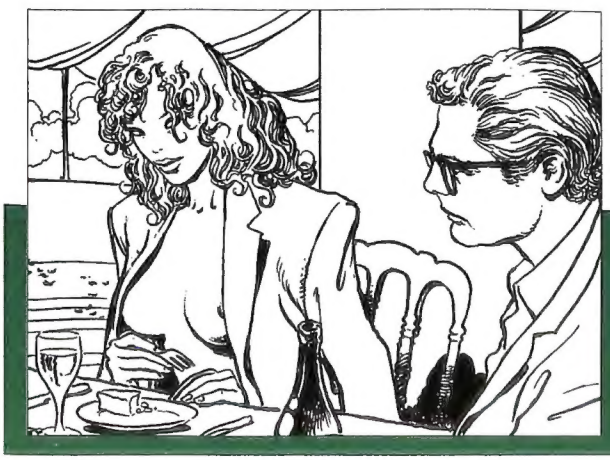


Le prix de ce numéro comprend le prix du fascicule et celui de la miniature. Miniature pour collectionneurs adultes, ne convient pas aux enfants de moins de 14 ans. Toute reproduction, même partielle, de cette publication est interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur. Tous droits réservés. Cette publication ne peut être prêtée, revendue, louée ou utilisée à des fins commerciales.


Les quatre pages centrales et détachables du fascicule sont extraites d'une BD de Manara. Au fil des numéros de la collection, vous pourrez reconstituer ces œuvres dans leur intégralité.

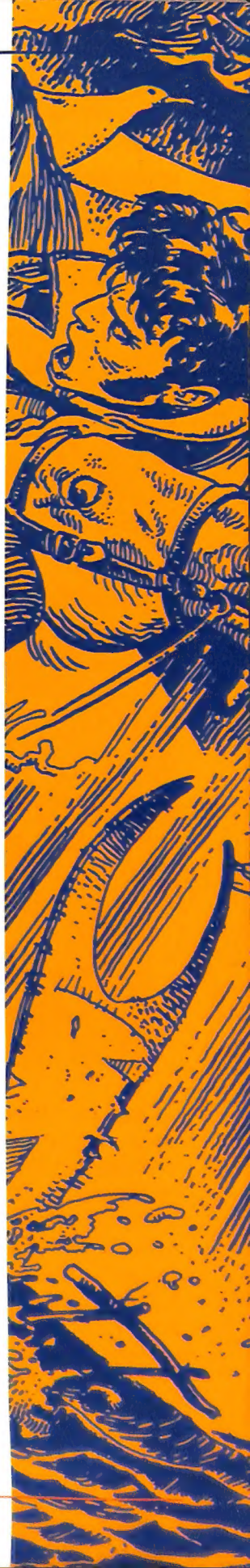
# REPAS

Milo Manara est un Méditerranéen pur jus, et fier de cela. Il est amoureux fou de la culture méditerranéenne, berceau de tant de civilisations et de tant de traditions gastronomiques. Depuis plus de cinq mille ans, l'huile d'olive, le pain et le vin participent de la personnalité des peuples des régions baignées par la Méditerranée ; ces denrées constituent depuis toujours la base d'un régime très sain, idéal pour le cœur. Il n'est guère étonnant que, dans le repas, par l'acte de se nourrir ou de cuisiner, les aliments aient aussi leur place dans l'œuvre de Manara. C'est là quelque chose d'inévitable pour un Méditerranéen convaincu. La cuisine est culture, elle est histoire aussi. Mais il y a en outre chez Manara un aspect ludique dans la prédisposition à utiliser les aliments dans ses ouvrages. Et ce maître de la BD coquine qu'est le dessinateur italien ne saurait omettre le caractère érotique de certains aliments. Sexe et repas sont compatibles et complémentaires ; ils ont pratiquement besoin l'un de l'autre. Faire l'amour avec une personne, c'est au plan métaphorique s'en nourrir. S'embrasser, s'étreindre, se baiser, se lécher, c'est déguster et savourer l'être aimé. Sans la bouche et le goût, le sexe ne serait pas ce qu'il est. Naturellement, le mélange de sexe et de repas a toujours exercé un puissant attrait. On l'emploie pour évoquer de puissantes images érotiques – l'on barbouille parfois le corps de l'être aimé



*Pour Manara, repas et sexe ont beaucoup de points communs. Sans la bouche ni le goût, il n'y aurait pas de plaisir sexuel.*

*L'honnête cuisinière d'antan s'est dépouillée de toute solennité dans cette illustration de Manara pour la revue* Cuore. *Cette jeune femme de Manara dévoile son sexe avec désinvolture, tout en répondant au téléphone et en préparant quelque mets délicieux à la poêle.*



*Dans la série d'albums consacrés aux Borgia se donnent rendez-vous toutes sortes d'excès, qui ont fait la sinistre réputation de cette famille à caractère mafieux. À une époque où l'on vivait à Rome dans la misère la plus abjecte, les Borgia jouissaient de la plus hypocrite des abondances. Naturellement, leur cuisine regorgeait en permanence de denrées.*

*Le banquet est une célébration collective lors de laquelle on ne doit manquer de rien et qui est faite de plaisirs multiples.*

de quelque substances sucrées, ou bien on parcourt sa peau avec un fruit. Le fruit précisément, aliment de base du régime méditerranéen, est porteur dans de nombreuses œuvres de Manara de cet accent érotique. Dans *Manara Memory*, le maître donne à voir une couverture conçue pour la version italienne de l'album *Le Parfum de l'invisible* : une jeune femme de Manara se désaltère avec le jus sensuel d'une délicieuse pastèque. Son visage exprime chaleur et passion, tandis que les gouttes explosives du fruit lui glissent sur la langue et le menton. L'on peut presque s'imaginer le parcours qu'elles suivront en coulant sur le corps nu de la jeune femme. Tout n'est ici que pureté et essence de la sensualité. Dans une autre illustration réalisée pour la revue *Cuore*, une femme est en train de cuisiner avec une poêle à frire tout en parlant au téléphone. Il ne s'agit pas d'une cuisinière traditionnelle qui n'a pas le temps de s'occuper de son corps et de son esprit car elle se consacre à son mari ; ce n'est pas une cuisinière réservée et soumise. La cuisinière de Manara prépare un mets savoureux tout en exhibant avec désinvolture son sexe, qu'aucun tablier, symbole de servage ancien, ne vient dissimuler. Le repas est aussi l'occasion pour Manara

de décocher des critiques acerbes, comme dans l'album *Révolution* où sont jugés les responsables du monde de la télévision – ces nouveaux aristocrates, selon Manara, doivent périr comme périrent les despotes dans les années qui suivirent 1789. Dans cette BD, Manara consacre un procès aux publicitaires, à ces prétendus « créatifs » qui vendent des produits absurdes en incitant à un consumérisme compulsif. Dans *Révolution*, l'on juge un présumé créatif qui utilise dans sa campagne publicitaire un enfançon, pour que les gens se bourrent de gâteau au chocolat aussi sucré que néfaste pour la santé. « Que font-ils, tous ces bambins dans la publicité ? » demande Manara. « Au nom de toutes ces créatures innocentes que vous exploitez pour vendre des tonnes de produits inutiles et engraisser vos chaînes télé. Au nom de ces enfants, je vous condamne à mort ! » Être réduits au pain sec et à l'eau serait déjà un châtiment pour ces méchants.

*Dans l'album* Révolution, *Manara se livre à une critique extrêmement sévère des propriétaires des grandes chaînes de télévision. Il y fait le procès d'un créatif qui a utilisé un bambin dans sa campagne publicitaire, afin de vendre des gâteaux au chocolat néfastes pour la santé des petits.*

*Une délicieuse pastèque entre les mains d'une belle femme : voilà une combinaison explosive pour l'imagination ! Les gouttes qui glissent sur le corps de la jeune femme troublent les esprits les plus insensibles.*

# RÊVE

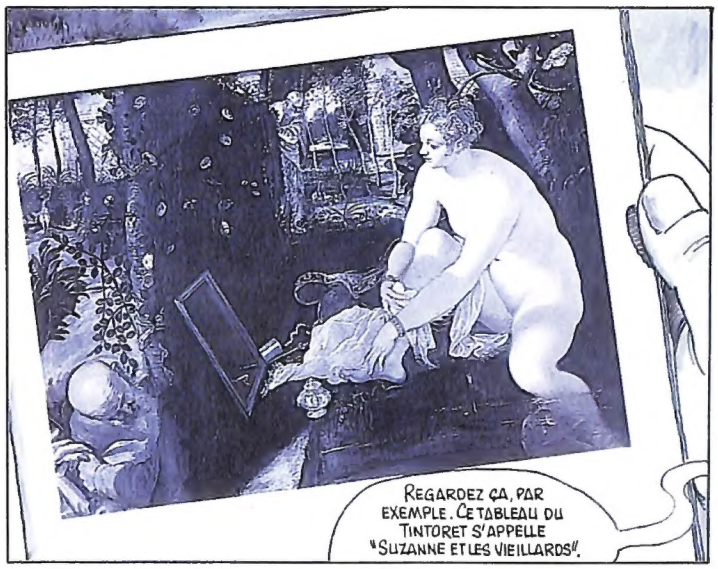
Les femmes de Manara sont trop parfaites pour être réelles. Même s'il nous coûte de l'admettre, nous aimerions rencontrer dans la rue l'une de ces filles, la saluer, l'inviter à boire un verre, la serrer dans nos bras, lui prodiguer nos caresses, lui avouer qu'elle est l'héroïne des plus beaux de nos rêves. Les femmes de Manara sont si parfaites qu'elles résident là, dans nos songes les plus sublimes. Pour leur créateur lui-même, ce sont des femmes qui jamais ne traversent le papier – un papier certes aussi fragile que le sont nos rêves. La seule consolation est que ces femmes de rêve, tellement idéales, sont inspirées des femmes réelles. Manara ne l'a jamais nié : les femmes qui marchent dans la rue sont à l'origine de celles qui naissent sous son crayon. Pour lui, la rue est et sera toujours une grande source d'inspiration. Il a un peu honte de le dire mais, à son âge encore, il tombe amoureux au moins dix fois par jour. Il lui suffit de sortir faire un tour dans la rue. Le maestro l'a récemment reconnu, mais la différence avec autrefois est qu'aujourd'hui, quand il voit une femme qui lui plaît, il ne la poursuit plus pour la contempler sous tous les angles comme il le faisait naguère. Nombre des femmes de chair et de sang qui déambulent dans la rue pourraient être des femmes de Manara. Il suffit de savoir les considérer avec discernement et sensibilité. Mais il n'en demeure pas moins difficile d'admettre que les femmes de Manara sont des rêves. Dans les albums, nous les voyons à maintes reprises paisiblement endormies et étendues sur des lits, inaccessibles à nos désirs. Elles rêvent, et c'est là comme le miroir pervers

*Les femmes de Manara rêvent à l'homme qui un jour saura se comporter comme un amant parfait. En attendant de le rencontrer, elles ne laissent pas passer l'occasion de se donner à elles-mêmes quelque plaisir.*

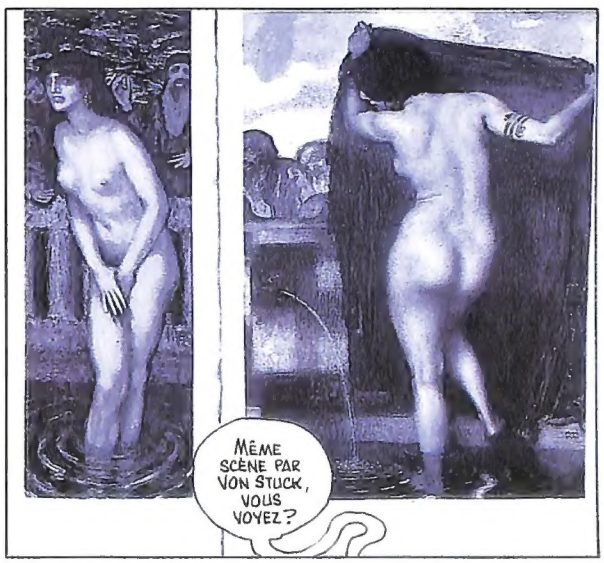
*Les femmes de Manara ont indubitablement des rêves tout à fait inavouables. Il n'y a rien d'interdit dans le domaine sexuel pour peu que tous les participants y prennent plaisir. Point final.*

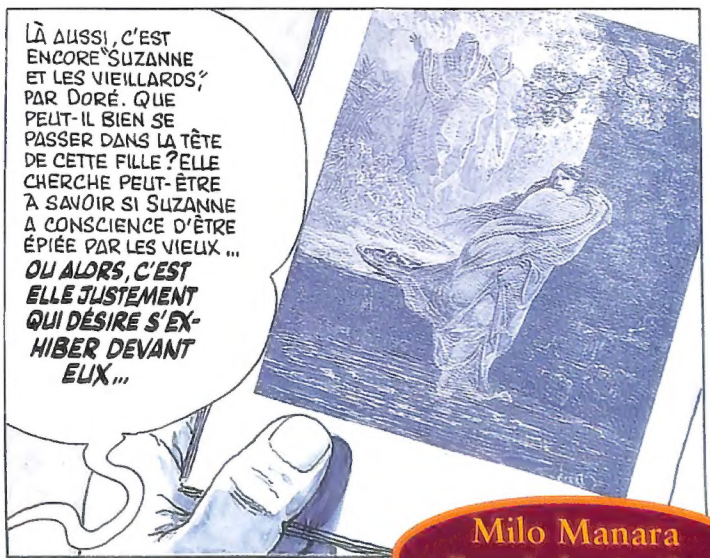
ALLEZ, EN AVANT, RHABILLE-TOI... ET PARTONS LE PLUS VITE POSSIBLE!
HÉ, CASSE-COUILLES, NE CROIS PAS QUE TU VAS TE FAIRE LA MALLE AVEC LA GONZESSE!

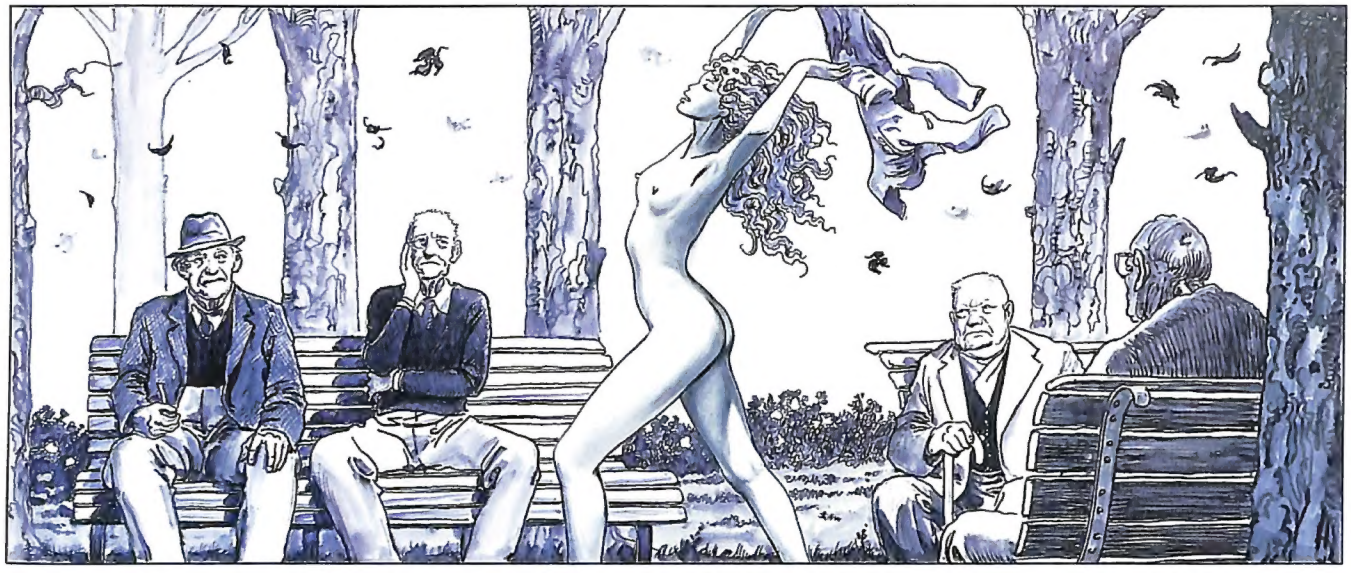
NON, LES GARS, DU CALME. JE VAIS VOUS EXPLIQUER. C'EST UNE PAUVRE FOLLE. ELLE EST MALADE. ELLE SE PREND POUR UNE FIGURE DE L'HISTOIRE DE L'ART... ELLE CROIT VIVRE DANS LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA PEINTURE... ELLE NE VOULAIT PAS VOUS PROVOQUER...

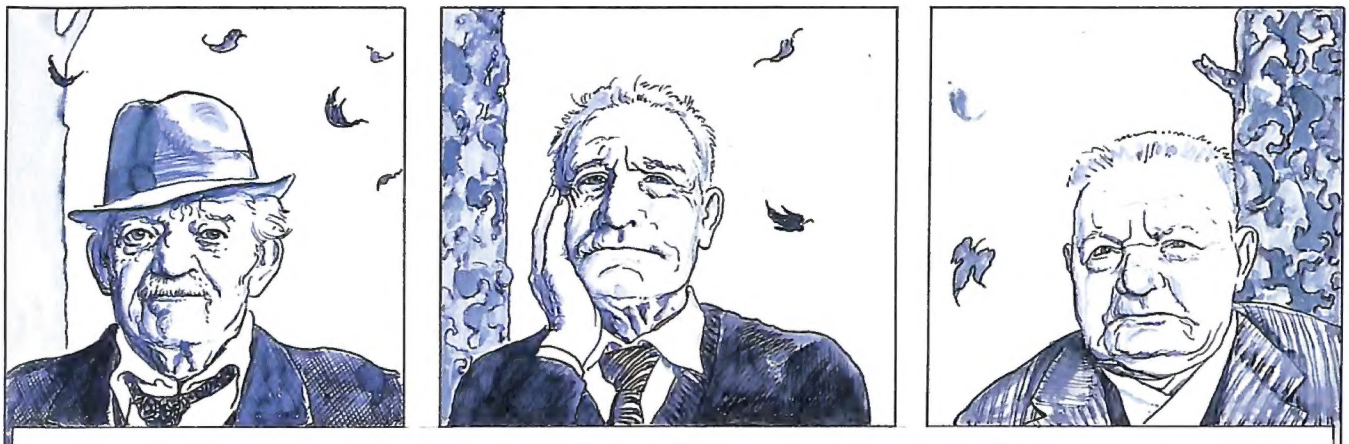

REGARDEZ ÇA, PAR EXEMPLE. CE TABLEAU DU TINTORET S'APPELLE "SUZANNE ET LES VIEILLARDS".

QUAND ELLE REGARDE CE TABLEAU, ELLE CROIT DUR COMME FER ÊTRE SUZANNE. ELLE VIT LE RÔLE À FOND. ELLE DEVIENT LA CHASTE SUZANNE QUI PREND TRANQUILLEMENT SON BAIN PENDANT QUE LES BAVEUX SÉNILES LA MATENT... VOUS COMPRENEZ?


MÊME SCÈNE PAR VON STUCK, VOUS VOYEZ?

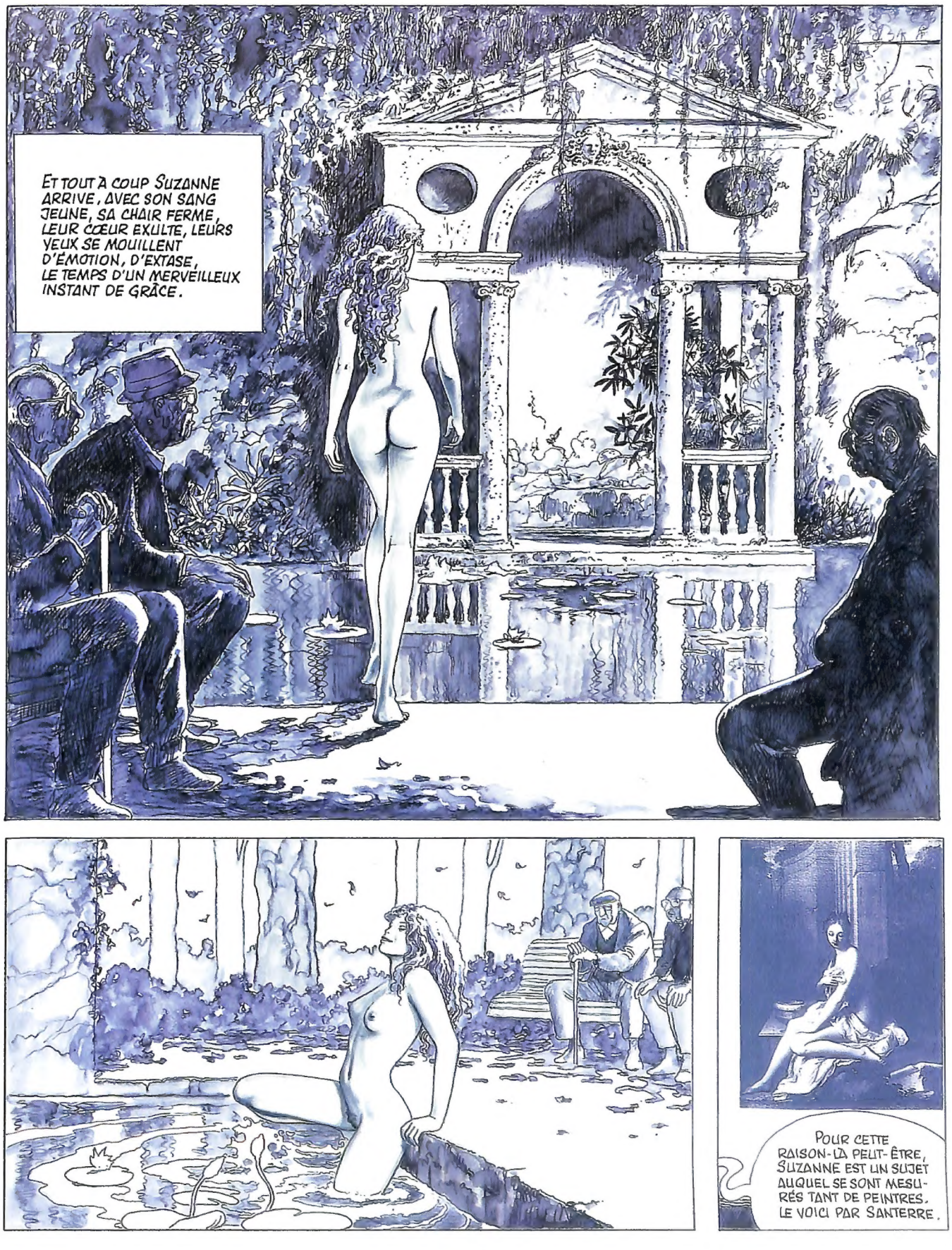

LÀ AUSSI, C'EST ENCORE "SUZANNE ET LES VIEILLARDS," PAR DORÉ. QUE PEUT-IL BIEN SE PASSER DANS LA TÊTE DE CETTE FILLE? ELLE CHERCHE PEUT-ÊTRE À SAVOIR SI SUZANNE A CONSCIENCE D'ÊTRE ÉPIÉE PAR LES VIEUX... OU ALORS, C'EST ELLE JUSTEMENT QUI DÉSIRE S'EXHIBER DEVANT EUX...

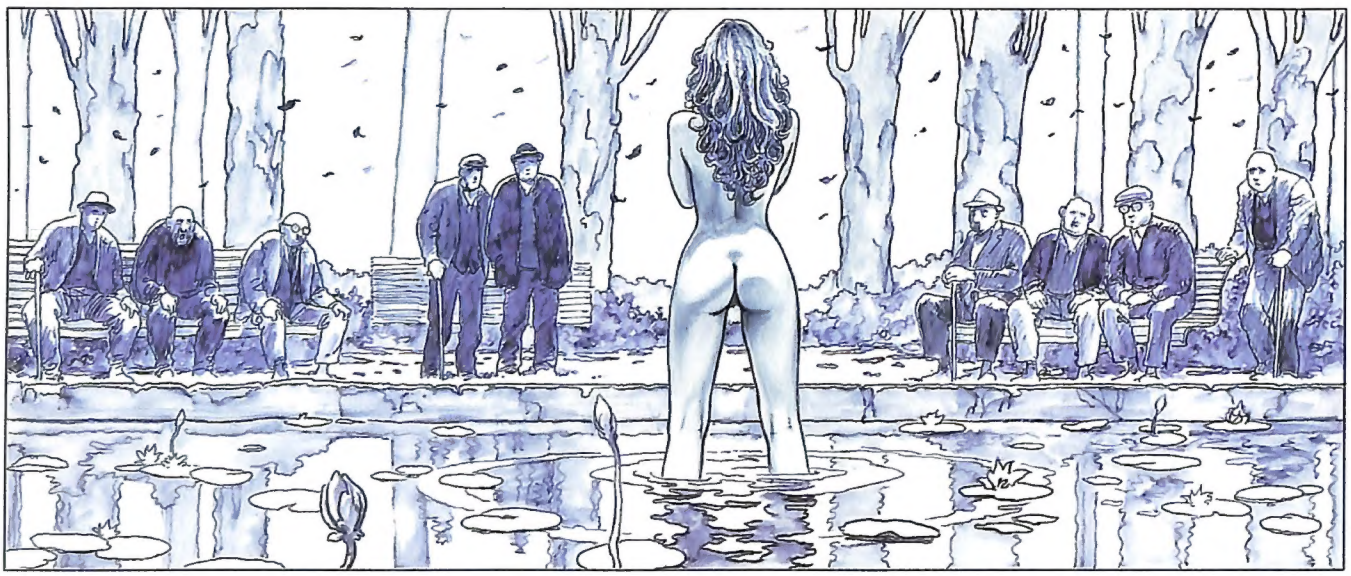




PEUT-ÊTRE VEUT-ELLE OFFRIR À CES VIEUX REGARDS LE SPECTACLE TRIOMPHANT DE SON CORPS JEUNE ... INONDER D'UN DERNIER RAYON DE LUMIÈRE LEUR MÉLANCOLIQUE RÉSIGNATION. LE CORPS NU DE LA JEUNE FILLE EST UNE EXPLOSION D'OPTIMISME, UNE PREUVE IRRÉFUTABLE QUE LA VIE EST INDOMPTABLE, UN PRINTEMPS QUI RESURGIT APRÈS CHAQUE HIVER...

LES VIEUX SONT MIS DE CÔTÉ. ILS SONT INUTILES. ILS GÊNENT TOUT LE MONDE. PERSONNE NE SE SOUCIE DE LEUR DÉCHIRANTE NOSTALGIE POUR LA JEUNESSE PERDUE, NI DE LEUR EXCLUSION DES FLUX BOUILLONNANTS DE LA VIE. ILS SONT CONDAMNÉS À RESTER ENTRE EUX, À VOIR DANS LES YEUX DE L'AUTRE LE REFLET DE LEUR INFINIE TRISTESSE.


ET TOUT À COUP SUZANNE ARRIVE, AVEC SON SANG JEUNE, SA CHAIR FERME, LEUR CŒUR EXULTE, LEURS YEUX SE MOUILLENT D'ÉMOTION, D'EXTASE, LE TEMPS D'UN MERVEILLEUX INSTANT DE GRÂCE.
POUR CETTE RAISON-LÀ PEUT-ÊTRE, SUZANNE EST UN SUJET AUQUEL SE SONT MESURÉS TANT DE PEINTRES. LE VOICI PAR SANTERRE.



BEAUCOUP D'ARTISTES D'ÂGE MÛR ONT DÛ VOULOIR SE REPRÉSENTER DANS LE RÔLE DES VIEILLARDS.
PAOLO VERONESE SEMBLE AVOIR ÉTÉ OBSÉDÉ PAR LE SUJET...
À suivre

de nos propres songes, comme la mise en abyme du rêve dans le rêve. Dans l'album *Les Femmes de Manara* précisément, un chapitre est dédié aux « Rêveuses » qui commence par ces mots : « La nuit crève son voile et la lune fait tinter comme breloques aux lustres de Venise les songes cristallins des filles endormies. » Les femmes de Manara rêvent aussi. Peut-être ne font-elles que rêver... L'illustration en double page qui ouvre le livre montre une jeune femme endormie. Sans qu'elle s'en rende compte, hypnotisée qu'elle est par son doux songe, sa légère chemise de nuit est remontée jusqu'à sa taille de guêpe, exposant aux regards sa précieuse toison. Une main inquiète, chaude et anonyme est sur le point d'entrer en contact avec sa peau. L'innocente va-t-elle s'éveiller ? Comme on le voit dans *Les Femmes de Manara*, les filles du maître italien rêvent de triompher au cinéma par exemple, car c'est au grand écran qu'elles peuvent déployer le plus pleinement leurs charmes. Les femmes de Manara dorment, rêvent et se caressent ; elles recherchent leur propre plaisir sans être troublées par les tabous et autres préjugés hypocrites. Le démon est proche, mais le plaisir qui émane des filles de Manara l'effraie et le rend vulnérable. Les femmes de Manara rêvent qu'elles attendent l'homme qui les aimera aujourd'hui et à jamais. Elles rêvent qu'elles participent à des jeux sexuels interdits avec les amants les plus sauvages de la planète. Elles rêvent que leur beauté se reflète dans la lune pour que nul ne puisse dire qu'il ne les a vues. Les rêveuses sont ainsi : « Les filles rêvent. Mais de quoi ? D'une maison des plaisirs aux formes équivoques ? D'une vertu outragée levant son glaive à la face des caresses illicites ? Du souffle du bison attisant le tison qui brasille au creux de la toison ? Les belles rêveuses sont telluriques, et c'est dans l'abandon du sommeil qu'on entend le mieux gronder le volcan qu'elles abritent. » Telle est l'efficace consolation de ceux qui ne se lassent jamais de rêver des femmes de Manara. Même si ce n'est que dans les rêves, l'on se sent très proche d'elles.

*Parfois, parfois seulement, les femmes dont rêve le maestro dorment si suavement qu'il nous est impossible de penser qu'un jour elles puissent nous être accessibles.*

*Danse avec la mort... ce pourrait fort bien être le titre de cette illustration dans laquelle Manara montre une femme d'une beauté diabolique qui offre une pirouette à son être un non-être ? extrêmement dangereux.*

# LES ŒUVRES

# L'ILIADE

« L'Iliade » fait depuis toujours battre le cœur de Milo Manara. À l'âge de quatorze ans, entre les cours, il devinait déjà dans le poème épique d'Homère les dessins qui retraceraient la tragédie d'Achille.

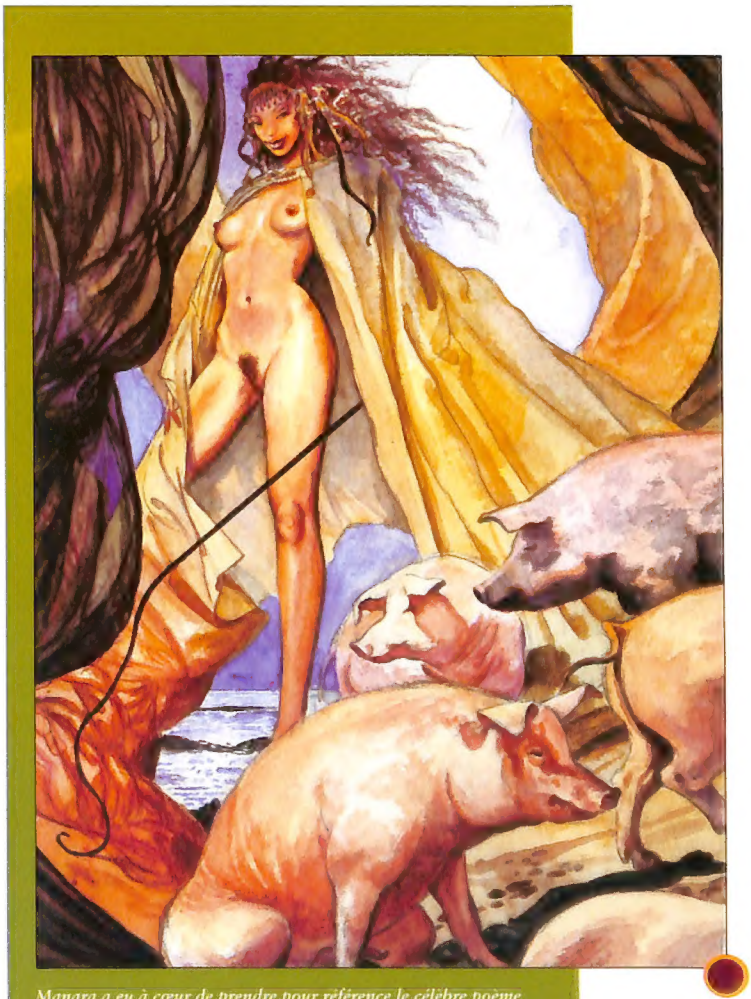
Bien des années plus tard, dans les années 1990, Manara releva le défi d'avoir à illustrer la célèbre épopée grecque pour la revue *Il Grifo*. Les illustrations créées par Manara sur le thème de *L'Iliade* au début des années 1990 ont été rassemblées en un volume paru en tirage limité (700 exemplaires) en 2005. Il s'agit d'un somptueux ouvrage qui ne peut laisser personne indifférent. Pour réaliser ses illustrations, Manara s'attacha la collaboration de Pierenzo Boninsegna, qui l'aida pour les fonds des dessins. Manara et Boninsegna se basèrent sur une traduction de *L'Iliade* par Vincenzo Monti. Dans le livre, les superbes dessins sont introduits par un texte concis – mais fort didactique, comme toujours – de Vincenzo Mollica. Le volume réunit au total trente illustrations, toutes plus empreintes de profondeur et de mystère les unes que les autres.

*Dans* L'Iliade, *hommes et divinités sont inséparables. Cette illustration est consacrée à la déesse aux yeux de braise, Minerve, qui avait la faveur des Grecs.*

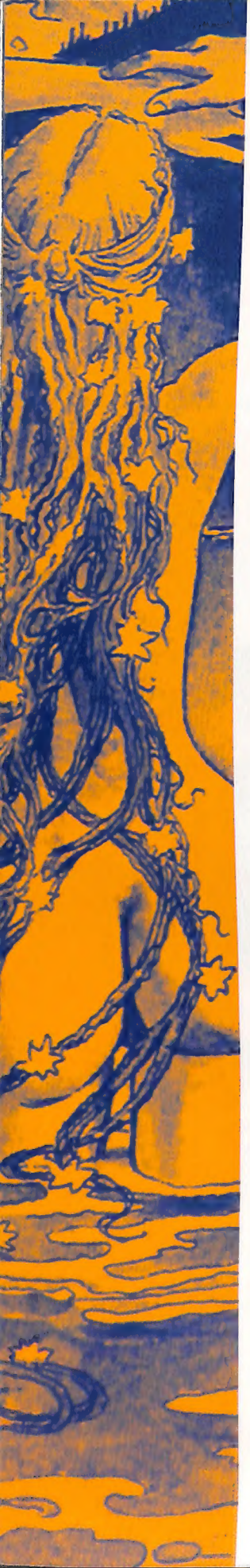
*Inévitablement, Manara est toujours en accord avec son maître, Fellini, qu'il dote dans cette illustration d'une force quasi divine, supérieure à celle de tout mortel.*

*Manara oscille entre le figuratif et l'abstrait dans certaines de ses illustrations sur le thème de la célèbre épopée grecque.*

Par la grâce des illustrations de Manara, *L'Iliade* acquiert une qualité nouvelle. Manara nous offre une vision neuve de la guerre de Troie et d'un événement qui lui est indissociable : la colère d'Achille, le héros grec qui s'oppose à Agamemnon, celui-ci lui ayant enlevé l'esclave Briséis. Manara, pleinement conscient de ce que la compréhension de *L'Iliade* est ardue pour de nombreux lecteurs, confère à ses illustrations un ton très chaleureux, très accessible et agréable. Très actuel aussi, car dans *L'Iliade* émergent nombre des maux de notre temps. Sans diminuer d'un iota la complexité de la trame narrative, sans chercher à surpasser ni même à égaler le sublime du texte homérique, Manara aborde cet impressionnant projet illustratif avec la conviction qu'il est possible de le rendre attrayant pour des lecteurs aux profils très divers, et non uniquement pour des érudits. Est-il besoin de souligner que Manara a toujours eu le goût de l'art populaire et que, tout type d'art, pour peu qu'il s'en fasse un objectif, peut être populaire. Dans *L'Iliade*, Manara montre aussi que son dessin va, lorsqu'il le veut, bien au-delà de l'école de la ligne claire. Loin de ses BD les plus célèbres, les illustrations du poème d'Homère jouent de façon presque inquiétante avec les noirs, les blancs et les gris en oscillant entre figuratif et abstrait, entre ce que nous identifions et ce qui nous est inconnu jusqu'à nous accabler : parfois il suggère une sensation, parfois il estompe l'émotion tout en la diffusant dans les moindres recoins du papier.



*Manara a eu à cœur de prendre pour référence le célèbre poème d'Homère, qui recèle certaines des clefs d'une compréhension du monde actuel.*



# MIEL

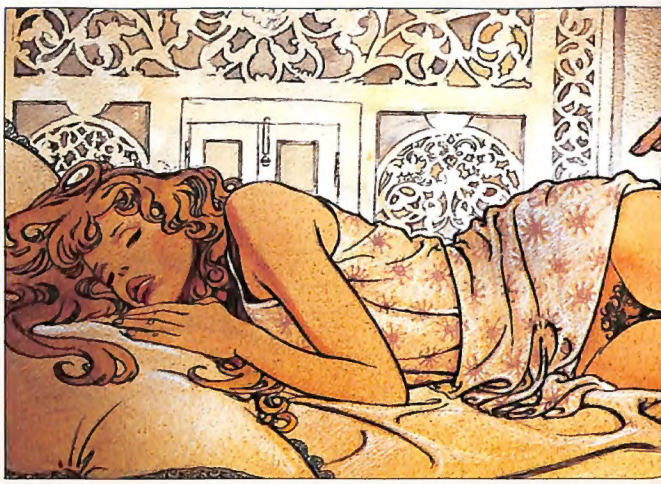
## LA PASSION QUI JAMAIS NE DORT

**MIEL, L'UN DES PERSONNAGES FÉMININS LES PLUS CÉLÈBRES DE LA PRODUCTION DE MANARA, EST UNE FEMME AUX MILLE VISAGES, HÉROÏNE DE DIVERSES AVENTURES DONT LA PLUS CONNUE EST SANS DOUTE « LE PARFUM DE L'INVISIBLE. »**

Onze ans après la publication de l'album *Le Parfum de l'invisible*, un long-métrage d'animation vit le jour avec en vedette une Miel aussi sophistiquée qu'érotique. En 70 minutes, le cinéaste Francis Nielsen montrait qui était Miel. Avec la complicité de Milo Manara, ce film – adaptation quasi exacte de la BD – dévoilait une nouvelle Miel, ou peut-être la même mais avec un profil biographique plus complexe et plus complet que celui de la simple assistante de la perverse danseuse Béatrice. Dans la version animée de l'histoire, Miel vit dans un château, loin du monde civilisé. C'est là le temple d'une Miel écrivaine, d'une auteure

Miel donne libre cours à son désir d'explorer les passions d'autrui.

de best-sellers, d'une femme objet culte ayant atteint la gloire mondiale par ses livres. Un beau jour, elle décide d'accorder une interview à des journalistes de télévision. Les anecdotes intimes qu'elle leur révèle vont faire les gros titres ! Miel leur raconte que, dans sa jeunesse, elle fut au couvent puis que, pour compenser cette pénurie sexuelle, elle devint actrice porno. Mais du parcours de toute une vie, ce qui restera dans le cœur de Miel sera toujours sa relation



*Le visage angélique de Miel endormie éveille une main folâtre, animée du désir ardent de la toucher.*

singulière avec l'homme invisible dont elle fit la connaissance dans une chambre d'hôtel. Dans le film, l'homme invisible dit être le neveu de H.G. Wells, l'écrivain britannique qui en 1897 étonna le monde littéraire avec son roman *L'Homme invisible*.
Duncan Wells, nom de l'homme invisible inventé par Manara, dégage une forte odeur de caramel qui trahit sa présence ; « associé » à Miel, il va se muer en épieur des passions sexuelles d'autrui, même si son voyeurisme aura toujours pour objet principal Béatrice, la rivale de Miel.
Pour la version nord-américaine du film intitulée *Butterscotch*, Manara créa une illustration à la fois onirique et suggestive. L'on y voit Miel endormie, suprêmement sensuelle, son doux visage angélique et son corps à demi-nu et découvert. Rien ne semble devoir perturber ses rêves paisibles, mais une main impatiente surgit de nulle part en direction de sa peau. Qui sait, peut-être la menace dégagera-t-elle un parfum de caramel et finira-t-elle par tirer Miel du sommeil ?

AIT LA FAUTE
? MAIS OUI, ÇA
À CAUSE DE CE
APEAU ENSORCELÉ!
MARS ONT
QUAND JE L'AI
LIEZ, OUSTE,
LE CHAPEAU
BOTTES!
OH, OUI, JE ME SENS LIBRE, MAINTENANT! JE PEUX DESCENDRE À TERRE EN TOUTE TRANQUILLITÉ!
BIEN SÛR, TU SAIS CE QUE TU M'AS PROMIS... JE VOULAIS SEULEMENT TE DIRE QUE J'AI RETROUVÉ QUELQUES DE TES AFFAIRES QUE TU AVAIS OUBLIÉES CHEZ MOI...
JE SAIS QU'IL EST ACCUSÉ DE CORRUPTION MAIS TOUT LE POUVOIR EST CORROMPU, DANS LE MONDE ENTIER
CLAUDIA, CLAUDIA! TU ES TROP NAÏVE! CELA FAIT PARTIE DE TON CHARME, D'AILLEURS...
IL Y A PEUT-ÊTRE ENCORE DES GENS HONNÊTES, MÊME CHEZ LES POLITICIENS...
OUI OUI, J'AI QUE DANS MA TERRE LA VIVENT AU SEMBLAB

Altaya

www.altaya.fr

M 09299 - 37 - F: 11,99 € - EY